

des sujets traités. Si la deuxième et la troisième parties sont excellentes à tous les points de vue, on peut reprocher à la première son caractère un peu élémentaire et un peu trop conservateur : plusieurs nouvelles tendances en systématique sont négligées, et notamment le travail fondamental de W. HENNIG (commenté ici-même) est ignoré ; le traitement des catégories taxonomiques présente des lacunes importantes : le sous-genre par exemple est complètement ignoré, et cette catégorie n'est citée qu'une fois (p. 48), dans une liste des catégories généralement acceptées. Une bibliographie de 15 pages, classée par chapitres, accompagne l'ouvrage. Malgré la faiblesse — toute relative d'ailleurs — de la première partie, le livre est à recommander à tous les systématiciens qui le consulteront avec fruit à d'innombrables occasions.

S.G. KIRIAKOFF.

E.A.J. DUFFY. — *A Monograph of the Immature Stages of British and Imported Timber Beetles (Cerambycidae)*, British Museum, London, 1953, 350 pp., 292 fig., VIII pl.

E.A.J. DUFFY vient de consacrer aux premiers états des Cérambycides que l'on peut observer en Angleterre, un important travail solidement documenté et de présentation parfaite. Des 292 figures qui illustrent le texte, beaucoup sont originales, comme le sont les 40 photographies réunies en VIII planches.

Après une introduction où l'auteur insiste sur l'importance économique des Cérambycides dont beaucoup d'espèces sont importées en Angleterre avec les bois étrangers, vient un chapitre traitant de la biologie de ces insectes ravageurs. On y trouvera des renseignements intéressants sur la durée du cycle vital ; sur la digestion du bois ; sur la protection des larves contre leurs ennemis, leur résistance aux facteurs extérieurs et leur emploi dans l'alimentation humaine ; sur la nymphose et la vie adulte dans ses diverses manifestations : éclosion, hivernage, durée, vol, stridulation, émission d'odeurs, nourriture, copulation, ponte, etc. etc.

Le chapitre traitant de la morphologie des larves se termine par l'étude des caractères larvaires envisagés à l'échelle des sous-familles, des genres et même de l'espèce. Ces caractères sont d'ailleurs mis en évidence dans des clés dichotomiques qui conduisent le lecteur à une détermination spécifique.

Un chapitre semblable est consacré aux nymphes. Il comprend, lui aussi, des clés allant jusqu'à l'espèce.

La partie intitulée « Descriptions and bionomics of the immature stages » est la plus développée. Elle ne comporte pas moins de 200 pages copieusement illustrées. Les caractères larvaires y sont, pour chaque forme, étudiés en détail et la biologie s'y trouve largement traitée. Ce chapitre renferme assez bien de données originales.

Enfin, après quelques pages consacrées à la collection et à la conservation des larves, l'ouvrage se termine par une importante bibliographie.

La Monographie que E.A.J. DUFFY vient de mener à bien est une œuvre digne du plus grand intérêt. Elle rendra de précieux services à tous ceux qui veillent à la bonne conservation des forêts ; elle sera utile aux producteurs de bois ouvrés et aux importateurs ; elle sera consultée avec fruit par les entomologistes, chasseurs ou systématiciens, qui ont été attirés par ces élégants Coléoptères que l'on appelle Longicornes.

A. COLLART.

Notes détachées sur les Hyménoptères Aculéates de Belgique⁽¹⁾

(22-30)

par Jean LECLERCQ

22. Observations sur *Pemphredon lugubris* LATREILLE (*Sphécidae*).

Le 20-VI-52, à Trois-Ponts, j'ai découvert plusieurs nids de cette espèce établis dans un vieil arbre pourri. Plusieurs ♀♀ sortaient et entraient dans d'innombrables galeries creusées en tous sens ; elles avaient approvisionné une douzaine de cellules de nombreux Aphides, parmi lesquels M. D. HILLE RIS LAMBERS (Bennekom, Pays-Bas) a pu reconnaître :

Lachnus exciccator ALTUM, *Cinara pinea* KOCH, *Symydobius oblongus* VON HEYDEN et *Macrosiphum rosae* L., ce dernier constituant la provende presque exclusive des cellules les plus fraîches.

Quelques larves furent mises en élevage en serre froide et donnèrent 4 ♂♂ fin juillet 1952.

Ce *Pemphredon* a en outre été capturé en Belgique dans les localités suivantes (2) :

Melle, ♀ ; Uccle, ♀, 21-VI-05, ♀ 24-VI-05 et ♀, 25-VI-05 (cette dernière « faisant des trous dans le bois mort », A. HONORÉ leg.) ; Braine-l'Alleud, ♀, 19-VIII-01 (G. POLCHET) ; Genck, ♂, 23-VIII-92 (J. TOSQUINÉ) ; Insépré, ♀, 26-VII-47 (J. GHESQUIÈRE) ; Ghlin, ♀, 10-VIII-45 ; Visé, ♂, 6-IX-34 (A. COLLART) ; Jupille, ♂, 28-VII-50 ; Ayeneux, ♀, 13-X-40 ; Tilff, ♀, 9-VI-35 ; Ombret, ♀, 30-V-43 ; Nonceveux, ♂, 26-V-47.

(1) Pour les notes précédentes, voir J. LECLERCQ, *Bull. et Ann. Soc. Entom. Belgique*, 84, 1948, p. 204, 85, 1949, p. 180 et 89, 1953, pp. 77 et 199. Les exemplaires signalés dans ces notes font ou feront partie des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

De l'ensemble des données phénologiques ci-dessus, on peut conclure que le *Pemphredon lugubris* a deux générations annuelles, la première volant de la fin mai à la fin juin, la seconde de la fin juillet à la mi-octobre. Grand destructeur de pucerons nuisibles, ce *Pemphredon* doit être considéré comme un Sphécide particulièrement utile à l'agriculture et à l'horticulture.

23. **Observations sur *Pemphredon (Cemonus) rugifer* DAHLBOM**
(*unicolor* PANZER nec FABRICIUS, s. str.) (*Sphécidae*) (2).

Le 2-VII-40, à Beyne-Heusay, j'ai observé une ♀ nidifiant dans une vieille branche de *Fagus sylvatica*. Les trois cellules qu'elle venait d'approvisionner étaient bourrées de pucerons aptères appartenant tous à l'espèce *Acyrtosiphon onobrychidis* FONSCOLOMBE (*Aphidae*). Ses œufs étaient ambre sombre et allongés-réniformes.

Autres localités : Bruxelles (Stockel), ♀, 18-VI-90 (J. TOSQUINET); Braine-l'Alleud, ♀, 7-VIII-18 (A. HONORÉ); Jupille, ♂, 6-VIII-44; 2 ♂♂, 3-VI-50; ♂, 5-VI-50; Bressoux, ♂, 22-VII-51; Tilleur, 21-VIII-50 (3).

24. **Nouvelles localités pour *Pemphredon (Cemonus) shuckardi***
MORAWITZ (*Sphécidae*).

Destelbergen, ♀, 25-VIII-46; Vilvorde, ♀, 18-VII-45 (A. COLLART); Buysingen, ♂, 15-VII-14 (G. POLCHET); Groenendael, ♂, 19-VI-84; ♂, 8-VI-90 (J. TOSQUINET); Herstal (Chertal), ♂, 17-VII-51; Beyne-Heusay, ♂, 18-VI-50 (3).

25. **Observations sur *Pemphredon (Cemonus) lethifer* SHUCHARD**
(*Sphécidae*).

L'éthologie de cette espèce est très bien connue. Les renseignements suivants confirment les données des auteurs et complètent ce que j'ai déjà publié en 1941.

Plusieurs dizaines de vieilles tiges de *Rubus*, habitées par ce *Pemphredon*, ont été récoltées de 1941 à 1953, à Beyne-Heusay,

(2) Nomenclature adoptée : O.W. RICHARD (1939) sauf que *Cemonus* est considéré comme sous-genre et non comme genre spécial.

(3) Certains de ces exemplaires ont été déterminés par M. J.P. VAN LITH (Rotterdam).

Jupille et Sy. Le nid comporte toujours un premier couloir plus ou moins sinueux, non operculé, qui se subdivise en deux ou trois galeries irrégulières. Les cellules sont disposées ou bien au bout de ces galeries, ou bien n'importe où dans les galeries, ou encore dans de petites encoches creusées latéralement. Les cellules sont plus ou moins fermées à l'aide de rognures de moelle.

Ces nids sont fréquemment parasités par l'Ichneumonide *Perithous divinator* ROSSI et par le Chrysidide *Omalus auratus* L. J'ai en outre observé un nid mixte avec *Diodontus luperus* SHUCKARD (*Sphécidae*) et un nid dans lequel un *Phyllotreta nemorum* L. (Col. *Chrysomelidae*) s'était introduit pour hiverner.

Les nids récoltés en janvier-février sont habités par des larves dont on peut accélérer notablement le développement en les conservant en serre. On peut ainsi obtenir des adultes à partir de la fin mars et pendant tout le mois d'avril.

Le 5-V-41, j'ai capturé à Beyne-Heusay, un ♂ de la var. *fabricii* MÜLLER qui véhiculait 17 deutonymphes de *Tyroglyphus psenuli* VITZTHUM (det. J. COOREMAN). Ces Acariens étaient répartis comme suit : un sous l'œil gauche, un sur le mésonotum, trois sur l'aire dorsale du segment médiaire, un sur le fémur III gauche, deux sur le tergite I, un entre les tergites II et III, trois sur le tergite III, deux sur le tergite IV, un entre les sternites III et IV et un entre les sternites IV et V.

Autres captures : Péruwelz-Bonsecours, ♀, 3-VI-45; Buysingen, ♀, 2-VII-14; Uccle, ♀, 28-VIII-15; Postel, ♂, 1922; ♀, 28-V-22; ♀, 22-VIII-22; Rocour, ♂, 4-VII-50; Tilleur, 4 ♀♀, 21-VIII-50; Herstal (Chertal), 2 ♂♂, 5-IX-51; Tongres, ♂, 30-VI-51; Jupille, ♂, 13-VI-48; ♀, 28-VII-48; ♂, 22-V-49; ♂, ♀, 3-VII-50; Beyne-Heusay, ♀, 9-VII-50; Aubin-Neufchâteau (Valdieu), 3 ♂♂, 30-VI-50; Soumagne, ♀, 2-VII-44; Angleur (Sart Tilman), ♀, 20-VIII-48; ♀, 24-VIII-48; Aywaille (Heid des Gattes), ♂, 20-VI-43 (1).

Il est évident que cette espèce, la plus commune du genre en Belgique, a deux générations par an, la première volant de la première quinzaine de mai à la première quinzaine de juillet, la seconde volant de la fin juillet au moins jusqu'au début de septembre.

(1) Plusieurs de ces exemplaires ont été déterminés par M. J.P. VAN LITH (Rotterdam).

26. Observations sur *Passaloecus gracilis* CURTIS (*Sphécididae*).

L'éthologie de cette espèce est également très bien connue et je lui ai consacré trois notes en 1939, 1940 et 1941. J'ai depuis lors examiné plusieurs dizaines de nids, établis dans de vieilles tiges de *Rubus*, de *Rosa*, de *Sambucus nigra*, de *Cornus sanguinea* et d'*Evonymus europæus*, et provenant de Beyne-Heusay, Jupille, Bressoux, Vaux-sous-Chèvremont et Bévercé. Dans tous les cas, les cloisons séparant les cellules étaient formées par de l'argile ou de petites pierres tassées, non encollées, et jamais par de la résine, même pas lorsque les nids furent récoltés dans des sites plantés de Conifères. Dans un cas, les proies emmagasinées étaient des *Myzus persicae* SULZER (*Aphidae*).

La larve mature de ce *Passaloecus* ne s'entoure pas d'un cocon et ne paraît pas enduire les parois de sa cellule d'une sécrétion quelconque (comme le font les *Psenulus*). Toutefois, elle sécrète un opercule membraneux sous la cloison de sa cellule, au pôle céphalique. Cet opercule, brun clair, comparable à ceux que font aussi les *Psenulus*, est sécrété par les glandes séricigènes. J'ai pu en réunir plusieurs milligrammes : ils donnent les réactions caractéristiques des protéines (au réactif d'Esbach, au réactif de Millon et au réactif xanthoprotéique).

Autres localités : Destelbergen, ♂, 25-VIII-45 (M. GOETGHEBUER); Sterrebeek, ♀, 11-VIII-40 (A. COLLART); Bruxelles (Woluwe), ♀, 10-VI-48; Gierlé, ♀, 30-VI-26 (G. SEVERIN); Tongres, ♂, 17-V-52; Hermée, ♀, 13-VI-50; Argenteau, ♂, 10-VI-50; Aubin-Neufchâteau (Valdieu), 2 ♂♂, 30-VI-50; Aubel (Merckhof), ♂, ♀, 30-VI-50; Queue-du-Bois, 3 ♂♂, 5-VI-52; Jupille, ♂, 22-V-49; 2 ♀♀, 27-VI-49; ♂, 20-VI-51; Beyne-Heusay, ♀, 9-VII-50; Roimsée, ♂, 22-VI-42; Hornay, ♂, ♀, 20-VI-51; Trois-Ponts, ♀, 20-VI-52; Profondeville, ♂, 21-VI-36.

Ce *Passaloecus* vole donc normalement de la mi-mai à la fin juin (première génération) et pendant le mois d'août (deuxième génération, peut-être moins abondante).

27. Autres espèces de *Passaloecus* (*Sphécididae*) capturées en Belgique.

Les exemplaires signalés ci-après ont été identifiés à l'aide du nouveau tableau dichotomique publié par H. RIBAUT (1952).

a) *Passaloecus corniger* SHUCKARD. — Péruwelz, ♀, 22-VI-45;

Tournai, ♀, 18-VI-45; Beersel, ♀, 31-VII-43; Jupille, 4 ♂♂, 27-VI-52; Cerexhe, ♀, 28-V-52; Grievgnée, ♂, 10-VI-43; Hornay, ♂, 20-VII-51; Méry, ♂, 25-VII-43; Esneux, ♀, 25-VII-43 (entrant dans un trou creusé dans un vieux tronc de *Quercus*).

b) *Passaloecus turionum* DAHLBOM. — Keerbergen, ♂, 19-V-46 (F.-G. OVERLAET); Hermée, ♀, 13-VI-50; Herstal (Chertal), ♂, 2 ♀♀, 17-VII-51; Cerexhe, ♀, 28-VI-52.

Je discuterai prochainement les autres espèces de *Passaloecus* qui habitent la Belgique.

28. Captures de *Stigmus* (*Sphécididae*).

a) *Stigmus pendulus* PANZER. — Hermée, ♂, 13-VI-50; Jupille, ♀, 26-VI-49; ♂, 2 ♀♀, 3-VI-50; ♀, 5-VI-50; ♀, 12-VI-50; ♂, 13-VI-51; ♀, 17-VI-51, ♂, 2-VI-52; 2 ♂♂, 27-VI-52; Beyne-Heusay, ♀, 22-VII-51; Ayeneux, ♂, 21-VI-51; Aubin-Neufchâteau (Valdieu), ♀, 29-VI-48; Malmédy (bois du Calvaire), ♀, 25-VI-35 (A. COLLART); Grand-Halleux, ♀, fin VIII-43 (F. CARPENTIER).

b) *Stigmus solskyi* MORAWITZ. — Tongres, ♀, 17-V-52; Herstal (Chertal), ♂, 7-VII-51; Queue-du-Bois, 2 ♂♂, ♀, 5-VI-52; Cerexhe, ♂, ♀, 28-VI-52; Beaufays, ♀, 20-VII-51; Trois-Ponts, ♀, 24-VI-50.

Ces espèces paraissent avoir un cycle phénologique du même type que celui des *Pemphredon* et *Passaloecus* précités, comprenant deux générations et comportant une période de grande rareté des adultes vers la mi-juillet.

29. A propos du *Philantus triangulum* F. (*Sphécididae*).

J'ai montré en 1944 que cet hyménoptère très commun entre 1930 et 1938, s'est considérablement raréfié en Belgique de 1939 à 1944. Les informations suivantes, recueillies depuis, à l'occasion du reclassement des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, permettent de préciser que : a) l'espèce a été rencontrée jusqu'ici dans les différentes parties de la Basse et de la Moyenne Belgique, beaucoup plus rarement au sud de la ligne Sambre-Meuse; b) elle fut particulièrement abondante aux environs de Bruxelles vers 1900; c) entre 1940 et 1952 elle est restée relativement rare et n'a pas été retrouvée dans la région liégeoise, sauf à Tilleur; d) c'est une espèce tardive dont les

adultes ne paraissent pas se mettre à voler avant le début de juillet.

Captures inédites : Littoral Belge, ♀ (G. SEVERIN); Coxyde, 2 ♂♂, 15/25-VII-33; Gand, ♀, VIII-1900; Heusden, ♀, IX-1900; Berchem-lez-Anvers, ♀, 12-VIII-38 (C.-J. SEGERS); Ste-Anne-lez-Anvers, 2 ♂♂, 10-VII-49 (F.-G. OVERLAET); Vieux-Turnhout, ♂, 27-VII-46 (F.-G. OVERLAET); Gelrode, ♀, 14-VII-46 (A. COLLART); Ohain, ♀, 4-VII-43 (G. MARLIER); Braine-l'Alleud, 4 ♂♂, ♀, 3-VII-1900; 2 ♀♀, 11-VIII-1900; ♂, ♀, 22-VIII-1901 (G. POLCHET); Roucourt, ♀♀, 15-VII-45, nidifiant dans une carrière de sable; ♂♂, ♀♀, ibidem, butinant les fleurs de *Cirsium*; Tilleur, 3 ♂♂, ♀, 21-VIII-50; Wéris, ♂, 10-VIII-37.

30. **Régression locale de *Tiphia minuta* VANDER LINDEN (*Tiphidae*).**

Cette espèce était très abondante de 1937 à 1941 dans le jardin et les prairies avoisinant une ferme herbagère, à Beyne-Heusay (cf. J. LECLERCQ, 1941, 1942). Bien que les mêmes endroits aient fait l'objet de chasses nombreuses tous les étés de 1942 à 1952, il n'a plus été possible d'y trouver un seul exemplaire.

Captures inédites : Heyst-sur-Mer, ♂, 31-VII-74 (J. TOSQUINET); Heusden, ♂, 27-VI-41 (M. GOETGHBUER); Tournai, ♂♂, 15-VI-45; Bruxelles (Rhode St-Genèse), 2 ♀♀, 4-VI-42 (R. CREMER); Forest, ♀, VII-44 (G. FAGEL); Cerexhe, ♂, 28-VI-52.

Université de Liège, Laboratoire de Biochimie,
et Institut Royal des Sciences Naturelles
de Belgique.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- LECLERCQ, J., La biologie des Passalœcus. *Lambillionea*, XXXIX, p. 59.
—, 1940, La biologie des Passalœcus (2^e note). *Lambillionea*, XI, p. 49.
—, 1941, Notes sur les Hyménoptères des environs de Liège. *Bull. Mus. R. Hist. Nat. Belgique*, XVII, n° 14.
—, 1942, Notes sur les Hyménoptères des environs de Liège. *Bull. Soc. R. Sci. Liège*, 1942, n° 11, p. 624.
—, 1944, Fluctuations du degré d'abondance récemment observées chez certains Hyménoptères Aculéates. *Bull. Soc. R. Sci. Liège*, 1944, n° 7, p. 262.
RIBAUT, H., 1952, Espèces françaises du genre *Passalœcus*. *Bull. Soc. Entom. France*, LVII, p. 23.
RICHARDS, O.-W., 1937, The generic names of the British Hymenoptera Aculeata with a check list of British species. *The Generic Names of British Insects*, part 5, p. 130.

Sur les Malacodermes paléarctiques

(Coléoptères)⁽¹⁾

(1-3)

par N. MAGIS.

1. **Nouvelles observations sur le régime alimentaire de certaines *Cantharis* LINNE (*C. livida* LINNE et *C. fusca* LINNE) (*Cantharidae*).**

Les informations dont on dispose font attribuer aux *Cantharidae* adultes un régime alimentaire mixte: carnassier et végétarien.

Les observations relatives à une éventuelle spécificité des proies restent toutefois fragmentaires. J. BOURGEOIS (1884) prétend que les *Cantharidae* adultes se nourriraient principalement de Diptères. Dans le matériel de l'Institut Royal des Sciences Naturelles que M. A. COLLART a mis à notre disposition, nous avons, en effet, trouvé une *Cantharis pellucida* FABRICIUS qui tenait encore entre ses mandibules un Diptère de la famille des *Phoridae* (det. A. COLLART). Le 25-V-53, dans une prairie de la vallée de l'Aisne, à Fanzel (Val d'Aisne) (prov. Luxembourg), nous avons observé une femelle de *Cantharis livida* L. qui dévorait un mâle de sa propre espèce.

La femelle, la tête en bas, accrochée à une tige de Graminée

(1) Qu'il nous soit permis de remercier ici M. A. COLLART qui a mis à notre disposition les matériaux abondants de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, M. J. LECLERCQ qui n'a cessé de nous encourager et dont les conseils éclairés nous furent d'un si précieux secours. Nous remercierons aussi M. le Prof. CARPENTIER et le R.P. Dom F. ANCIAUX qui nous ont permis d'étudier les collections dont ils ont la garde. Nos remerciements vont aussi à MM. C. SEGERS, E. BARVAUX, C. PIÉRARD, J. DEPRÉ et L. PETIT qui nous ont permis de compléter nos informations.